

### Texte n° 1 : L'homme et la technique

Au moment de faire apparaître les hommes, les dieux ordonnèrent à Prométhée et à Épiméthée de distribuer convenablement entre toutes les créatures les différentes qualités qui leur permettraient de vivre. Épiméthée demanda à Prométhée de lui laisser faire le travail, et de venir voir ensuite le résultat. Dans sa distribution, il donna aux uns la force, sans la vitesse ; aux plus faibles, il accorda la rapidité ; à certains, il accorda des armes ; à d'autres, des moyens de défense, etc. Bref, entre toutes les qualités, il maintint un équilibre. De même, il attribua aux uns des poils touffus pour lutter contre le froid, aux autres un cuir massif, à d'autres encore des sabots, etc. [...] Or Épiméthée, dont la sagesse était imparfaite, avait déjà dépensé, sans faire attention, toutes les facultés en faveur des animaux, et il lui restait encore à pourvoir l'espèce humaine. Dans cet embarras, arrive Prométhée pour observer le résultat de son travail. Celui-ci voit alors toutes les races harmonieusement équipées, et l'homme nu, sans chaussures, sans couvertures, sans armes, sans défenses.

Devant cet état de chose, Prométhée se décide à dérober aux dieux l'Art et le Feu – puis, cela fait, il en fait cadeau aux hommes. C'est ainsi que l'homme fut doté des arts utiles à la vie, mais non de l'art politique, qui était resté auprès de Zeus. (...) Cela lui permit de découvrir le langage, de construire des habitations, des vêtements, des outils pour cultiver la terre. (Platon, *Protagoras*)

### Texte n° 2 : Technique et politique

Les hommes pouvaient ainsi survivre, mais ils vivaient dispersés, et les villes n'existaient pas encore. C'est pourquoi ils se faisaient décimer par les bêtes, étant trop faibles pour leur résister (...). Par conséquent ils cherchaient à se rassembler, à bâtir des villes pour se mettre en sûreté ; mais lorsqu'ils étaient réunis, ils ne cessaient d'entrer en conflit, parce que l'art politique leur manquait. De sorte, que, se dispersant à nouveau, ils redevaient les proies des bêtes féroces.

Zeus, craignant alors que notre espèce ne disparût totalement, envoya Hermès pour faire présent aux hommes de la pudeur et de la justice, afin que l'ordre puisse s'établir dans les villes, et que le lien social se renforce. Hermès demanda alors à Zeus de quelle manière il devait distribuer pudeur et justice parmi les hommes. Devait-il adopter le même mode de distribution que dans l'ordre des compétences techniques, où chacun possède une aptitude particulière, dont les autres sont dépourvus ? Non, répondit Zeus : pudeur et justice doivent être distribuées à part égale entre tous. Car si la distribution ne concerne qu'un petit nombre, comme c'est le cas dans les différents arts, les villes ne pourront jamais se former.

C'est pourquoi les Athéniens et les autres peuples, lorsqu'ils délibèrent sur des questions techniques, ne consultent que les personnes compétentes dans l'art correspondant. Alors que lorsque leurs délibérations portent sur des questions politiques, qui impliquent nécessairement la justice, ils écoutent tout le monde ; et ils ont raison de le faire ; car il faut que tous les individus participent à la vertu politique, ou la vie sociale est impossible. (Platon, *Protagoras*)

### Texte n° 1 : L'homme et la technique

Au moment de faire apparaître les hommes, les dieux ordonnèrent à Prométhée et à Épiméthée de distribuer convenablement entre toutes les créatures les différentes qualités qui leur permettraient de vivre. Épiméthée demanda à Prométhée de lui laisser faire le travail, et de venir voir ensuite le résultat. Dans sa distribution, il donna aux uns la force, sans la vitesse ; aux plus faibles, il accorda la rapidité ; à certains, il accorda des armes ; à d'autres, des moyens de défense, etc. Bref, entre toutes les qualités, il maintint un équilibre. De même, il attribua aux uns des poils touffus pour lutter contre le froid, aux autres un cuir massif, à d'autres encore des sabots, etc. [...] Or Épiméthée, dont la sagesse était imparfaite, avait déjà dépensé, sans faire attention, toutes les facultés en faveur des animaux, et il lui restait encore à pourvoir l'espèce humaine. Dans cet embarras, arrive Prométhée pour observer le résultat de son travail. Celui-ci voit alors toutes les races harmonieusement équipées, et l'homme nu, sans chaussures, sans couvertures, sans armes, sans défenses.

Devant cet état de chose, Prométhée se décide à dérober aux dieux l'Art et le Feu – puis, cela fait, il en fait cadeau aux hommes. C'est ainsi que l'homme fut doté des arts utiles à la vie, mais non de l'art politique, qui était resté auprès de Zeus. (...) Cela lui permit de découvrir le langage, de construire des habitations, des vêtements, des outils pour cultiver la terre. (Platon, *Protagoras*)

### Texte n° 2 : Technique et politique

Les hommes pouvaient ainsi survivre, mais ils vivaient dispersés, et les villes n'existaient pas encore. C'est pourquoi ils se faisaient décimer par les bêtes, étant trop faibles pour leur résister (...). Par conséquent ils cherchaient à se rassembler, à bâtir des villes pour se mettre en sûreté ; mais lorsqu'ils étaient réunis, ils ne cessaient d'entrer en conflit, parce que l'art politique leur manquait. De sorte, que, se dispersant à nouveau, ils redevaient les proies des bêtes féroces.

Zeus, craignant alors que notre espèce ne disparût totalement, envoya Hermès pour faire présent aux hommes de la pudeur et de la justice, afin que l'ordre puisse s'établir dans les villes, et que le lien social se renforce. Hermès demanda alors à Zeus de quelle manière il devait distribuer pudeur et justice parmi les hommes. Devait-il adopter le même mode de distribution que dans l'ordre des compétences techniques, où chacun possède une aptitude particulière, dont les autres sont dépourvus ? Non, répondit Zeus : pudeur et justice doivent être distribuées à part égale entre tous. Car si la distribution ne concerne qu'un petit nombre, comme c'est le cas dans les différents arts, les villes ne pourront jamais se former.

C'est pourquoi les Athéniens et les autres peuples, lorsqu'ils délibèrent sur des questions techniques, ne consultent que les personnes compétentes dans l'art correspondant. Alors que lorsque leurs délibérations portent sur des questions politiques, qui impliquent nécessairement la justice, ils écoutent tout le monde ; et ils ont raison de le faire ; car il faut que tous les individus participent à la vertu politique, ou la vie sociale est impossible. (Platon, *Protagoras*)